

JOURNALISME

PRIX ABDELHAMID BENZINE

À l'occasion de la septième commémoration de sa disparition, l'association Les Amis de Abdelhamid Benzine rééditent le prix du journalisme, presse écrite et radio dans les trois langues (arabe, tamazigh et français), qui sera décerné le 6 mars 2010. Seuls les enquêtes ou reportages portant sur les problèmes de société en Algérie seront pris en considération. Les participants devront remettre un seul article paru dans les médias nationaux, à partir de mars 2008, et non primé par ailleurs. Les journalistes ayant déjà été lauréats du prix Abdelhamid Benzine ne peuvent pas postuler. Deux prix (1^{er} et 2^e) ainsi qu'un prix spécial du jury (en hommage à un journaliste qui aura consacré sa vie à la liberté d'expression) seront attribués



PHOTO : DR

aux lauréats. Les journalistes sont priés de déposer leur dossier avant le 6 février 2010. Le dépôt des dossiers se fera à la librairie Mille-Feuilles, site au 26, rue Khelifa Boukhalfa - Alger. Pour de plus amples renseignements, contacter : Belkacem Mostefaoui : 07 72 22 89 50 ou Abdenour Belanteur : 05 50 17 37 67 ou Souâd Inal : 07 71 75 17 78.

COLLOQUE INTERNATIONAL SUR LES MYTHES ANCIENS

Mythes, réalité et modernité

Le colloque international sous le thème «Les mythes anciens à l'épreuve de la modernité dans les littératures africaines», organisé dans le cadre du 2^e Festival culturel panafricain 2009 et qui a débuté samedi dernier à la salle El Mougar, a été clôturé hier.

Ce colloque de deux jours n'est qu'un prolongement du premier colloque organisé sous le thème de l'anthropologie, en juillet dernier, durant le Panaf. La séance d'hier a réuni de nombreux chercheurs et experts du continent. Chacun des participants a tenté de donner une approche sur les mythes anciens à l'épreuve de la modernité dans la littérature africaine. Le professeur émérite de littérature comparée à l'université Paul Valéry de Montpellier, Jean Marie Clerc, s'est basé, dans son argumentaire sur le roman de la Gabonaise Bessora Petroleum. L'intervenante a soutenu que le recours au mythe grec permet de décrire une réalité historique gabonaise marquée par le pouvoir ravageur d'une technologie d'importation. L'auteur adapte, sous la forme romanesque, une thèse d'anthropologie sur les mémoires pétrolières au Gabon en la transfigurant au moyen de l'humour et de la satire. L'intérêt du mythe de Médée tient à la jonction qu'il permet d'établir avec les mythes fondateurs africains, notamment le Mvett, tradition proprement gabonaise. Les puissances chthoniennes de la magie du mythe grec sont transposées dans le mythe pétrolier généré par l'épopée ELF-Gabon. La vertu du mythe ancien est de lire la réalité du présent dans ses dimensions technologiques et culturelles en situation de créolisation. Pour l'universitaire anglaise à l'université de Toulouse, Jacqueline Jondot a indiqué que chez l'écrivain anglo-soudanais, Jamal Mejhoub, l'utilisation du mythe d'Osiris et d'Isis permet de relire l'histoire, de la réinterpréter en montrant sa double dynamique et ses renversements,



laissant apparaître des failles dans lesquelles il installe sa propre conception de l'histoire, fondée sur sa relecture du mensonge d'Isis. «La réflexion, dira-t-elle, s'élargit vers la notion de patrimoine mondial de l'humanité», revisité par Jamal Mahdjoub dans ses romans, et ce, à travers le mythe osiréen, pour en montrer l'ambiguïté. Pour Dalila Mekki, docteur d'Etat en lettres, la coexistence de divers mythes, dans le roman *Matins de couvertures-jeu* de Tanella Boni, accompagne une traversée des mémoires «vécues», aspirations de personnages de générations différentes liés à la narratrice de l'histoire contemporaine de Zamba. «Les mythes anciens dans le roman sont africains. Ils transmettent des savoirs, des repères socio-identitaires. Ils sont également européens, de la Grèce antique déchirée entre ses croyances anciennes et le poids

de l'histoire. Sinon, les mythes modernes renvoient à la civilisation technicienne, qu'ils valorisent, ou au contraire, dont ils s'éloignent pour se tourner vers la protection de la nature et de l'être humain. Les mythes, en texte, sont entraînés dans un mouvement de résistance, d'effritement ou de transformation de leur sens dans l'histoire qui conduit à leur inversion, ou leur manipulation au profit d'une nouvelle société qui exacerbe des anti-valeurs», étayera-t-elle. S'appuyant sur «la mythologie du Nègre chez Kateb Yacine», l'universitaire algérien Ismaïl Abdoun a souligné dans son intervention que la figure du Nègre hante l'imaginaire maghrébin sur tous les plans : anthropologique, socio-historique et psychologique. Elle trouvera son expression la plus concrète dans les contes populaires les plus anciens et son illustration la plus puissante chez Kateb Yacine. Mais, chez le grand poète, cette figure ne réferne pas seulement à l'imaginaire collectif maghrébin et à la dimension africaine de l'œuvre : elle dénoue l'aporie de la recherche de l'origine, elle la délocalise pour ouvrir l'identité autocentrée sur une identité plurielle, différenciée et différentielle, en ce sens la mythologie du Nègre est révolutionnaire. L'universitaire marocain, Abdellah Hammouti, a tenté de montrer comment l'écrivain Cheikh Hamidou Kane a consacré sa vie à dire le monde africain à travers sa tentative de dire son être au monde. L'écrivain et penseur Cheikh Hamidou Kane a vite compris qu'il fallait opter pour «une philosophie du dépassement». *Nacima Chabani*

BLOC NOTES

FESTIVAL
1^{er} Festival international d'art contemporain d'Alger
Musée national d'art moderne et contemporain
Exposition collective du 17 novembre 2009 au 28 février 2010
MAMA, 25, rue Larbi Ben M'hidi
Tél : 021 71 72 52

CONFÉRENCE
Centre culturel français d'Alger
Jeudi 3 décembre à 14h30
Conférence intitulée «La démocratie est-elle exportable ?» présentée par Marc Crépon, philosophe et chercheur au CNRS, et Jean-François Poirier, philosophe et traducteur.

TABLE RONDE
Centre culturel français d'Alger
Jeudi 10 décembre à 14h30
Table ronde portant sur le thème «Peut-on rire de tout ? Les mots, le dessin d'humour et d'humour... Avec Wolinski, Slim, Mustapha Benfodil, Chawki Amari

CINÉMA
*Salle Cosmos
Riadh El Feth
Tous les jours
13h-15h-18h
A l'affiche : *Michael Jackson's This is it*
Prix : 200 DA
*Centre culturel français d'Alger
Mercredi 25 novembre 2009 de 15h à 18h30
Cycle Alain Resnais
Projection du film *On connaît la chanson* avec Sabine Azéma, Pierre Arditi, Angès Jaoui, J-P Bacri et André Dussollier
Prix Louis Delluc
-Mercredi 2 décembre 2009 de 15h à 18h30
La Grande Séduction de Jean-François Pouliot (Québec, 2003, 110 min). Avec Raymond Bouchard, David Boutin et Benoît Brière

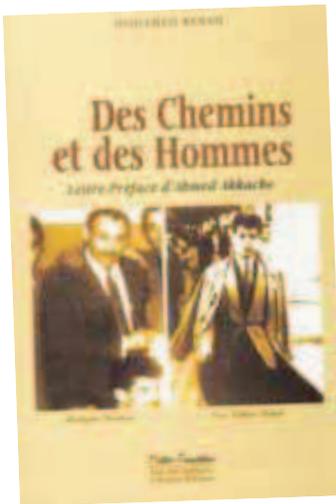
MUSIQUE
*Andalou
Palais de la culture
Moufidi Zakaria-Alger
Le 25 novembre à 19h
Concert et spectacle de danse des associations EL Djazira et l'As Corps et Métaphores de Lille(France)
*Disco
Hôtel Sheraton
Stars Studio
Vendredi 27 novembre 2009
De 23h à 4h du matin
Soirée spécial 70's Revival
Concours de la meilleure danseuse et du meilleur danseur
Mix-tapes de Djs Tarek Bee et Mahdee Gees
Prix : 1500 DA (gratuit pour les filles)

DANSE
Tournée nationale du Ballet national algérien du 22 au 24 novembre 2009
*Le 22 novembre à 18h
Maison de la culture de Tlemcen
*Le 23 novembre à 19h
Maison de la culture de Sidi Bel Abbès
*Le 24 novembre à 18h
Maison de la culture de Ain Témouchent

PARUTION. Des Chemins et des hommes de Mohamed Rebah
Parcours de battants et combattants

L'ouvrage, *Des chemins et des hommes*, paru aux éditions Mille-Feuilles, s'ouvre sur une citation du poète Pablo Neruda : «A la mémoire de ceux qui, au prix du sang et des larmes, ont renversé les murs du passé et ouvert les portes de l'Histoire».

Une sentence de circonstance dédiée à l'auteur de ce livre. Qui n'est autre que Mohamed Rebah, économiste de formation, chercheur en histoire et ancien détenu politique des camps de concentration de Ben Aknoun, Paul Cazelles, Bossuet et Arcole. Mohamed Rebah a fait partie de l'équipe rédactionnelle de *Alger Républicain* dirigée par Henri Alleg et Boualem Khalfa. Et il est déjà coauteur de la brochure *Les Torturés d'El Harrach* (éditions de Minuit, Paris 1966). C'est un acte filial, de bravoure et un devoir de mémoire que celui d'écrire l'ouvrage historique *Des chemins et des hommes*. Un acte mnémotechnique soulignant la mémoire du frère aîné de l'auteur, Noureddine Rebah, militant, tombé au champ d'honneur dans les premières années de la guerre de Libération nationale. Le parcours d'un battant et combattant ayant croisé celui d'autres Algériens aussi valeureux et épris de liberté. Des martyrs ! Noureddine Rebah et ses frères étaient de cette «veine» anti-colonialiste. Ils s'appellent Taleb Abderrahmane, fils de La Casbah, jeune chimiste, condamné à mort et guillotiné dans la cour de la prison de Serkadji, Omar Djeghri, alors 20 ans, militant de la Jeunesse démocratique(UJDA), arrêté par les parachutistes du Premier REP, torturé à mort dans les



caves de la Villa Susini, Pierre Ghenassia, tombé au champ d'honneur en 1957, dans l'Atlas de Blida, sous les bombardements de l'armée française. Refusant d'abandonner des blessés algériens, il mourut avec ses frères d'armes, il avait à peine 17 ans. Dans une lettre envoyée à ses parents, le 3 juin 1957, depuis le maquis de Miliana, Pierre Ghenassia, dit Hadj, avait écrit : «Cela fait trois mois que je vous ai quittés et je n'ai pas vu le temps passer. Bien des aventures me sont arrivées, mais celles-ci je me réserve de vous les conter après l'indépendance, inch'allah. Je milite, depuis, au milieu de milliers de jeunes qui, comme moi, ont rejoint les maquis et, dans un magnifique élan d'enthousiasme, tendent tout leur être vers la réalisation de leur idéal. Un véritable esprit révolutionnaire existe et nous marchons infailliblement vers la liberté...». Un fac-similé d'un extrait de lettre émouvante de Pierre Ghenassia illustre cet ouvrage résultant d'un labeur de longue haleine à partir d'une recherche documentaire exhaustive et laborieuse. Car rappelant le militantisme, l'engagement, la bravoure, le courage et puis le sacrifice d'une jeunesse, surtout d'anonymes, ayant soif d'idéal : la liberté, l'indépendance ! *R. C.*